

JANVIER 2019



LE ZÈBRE AUX AGUETS

ÉDITION SPÉCIALE

Monsieur Michel BOUCHEZ :

Maire de Fouquières - lez - Lens du 25 mars 1989 au 13 décembre 2018



La parole de Michel Bouchez dans la presse était rare. Encore plus rare, lorsqu'il s'agissait de parler de lui, son histoire, ses convictions. C'est pourquoi nous avons voulu démarrer cette édition spéciale du Zèbre aux Aguets par une interview parue le lundi 4 décembre 2006 dans le "Journal du Pays". Dans cet article, il évoque avec passion sa famille, sa ville, son parti... Sa vie !

REPORTAGE SPÉCIAL *Le premier magistrat de Fouquières - lez - Lens se confie à coeur ouvert.*

Michel Bouchez : « La société encourage l'égoïsme ! »

Si le passé occupe toujours une place importante dans nos vies, il peut s'avérer un guide précieux dans une destinée. Ainsi la vie de Michel Bouchez semblait d'ores et déjà être écrite pour basculer dans le domaine public. Le premier magistrat de Fouquières - lez - Lens, amateur de sport et de football, ce n'est pas un hasard, marche aux valeurs et à « l'amour du maillot ».

Militant socialiste actif, homme politique engagé et même « pénible » si le bien de sa commune est en jeu, Michel Bouchez s'est engagé sur une voie tracée par son arrière grand - père, son grand - père et son père. Et c'est avec une légitime fierté qu'il a succédé à son grand - père aux destinées de Fouquières - lez - Lens qu'il rêve de voir devenir Fouquières - la - verte. Explications à bâtons rompus.

M, le Maire de quand date votre engagement dans le monde politique ?

Oh, voilà qui remonte très loin ! Je devais avoir environ 10 ans lorsque mon grand - père m'a amené pour la première fois à une réunion du PS. Mon grand - père était alors maire de Fouquières - lez - Lens et responsable de la section PS locale... Finalement, ce doit être un virus familial.

Cela fait jeune pour vraiment comprendre ce qui se passe à cette époque, non ?

J'étais déjà très intéressé ! À cette époque, il n'y avait quasiment que des mineurs dans l'assemblée et je découvrais le sort des gens, leurs espoirs et leurs difficultés. C'était très instructif de penser à la société qu'ils imaginaient, différente et meilleure.

Puis vient l'heure de la première adhésion...

J'ai adhéré aux jeunesses socialistes en 1956 à la section d'Arras. Certains soirs, j'étais hors la loi pour la bonne cause... Je sortais de l'école normale de manière « illégale » pour rejoindre les réunions de la section dans un vieux baraquement.

C'était donc presque écrit que vous deviendriez un jour maire de Fouquières - lez - Lens ?

L'idée a toujours été un peu présente dans mon esprit, même lorsque j'étais éloigné géographiquement de Fouquières. Je voulais poursuivre l'oeuvre de mon grand - père mais j'avais également l'idée que je pouvais apporter quelque chose à la commune.

L' é l o i g n e m e n t géographique dont vous parlez concernait votre métier. Quel était - il ?

Je suis instituteur de formation. En Français et Histoire, Géographie. Je suis parti enseigner quelques temps en Afrique Noire, au Mali, et je dois dire que contrairement aux idées reçues, je n'ai pas trouvé la misère là - bas. J'ai trouvé un pays qui avait besoin d'évoluer et dont les élèves avaient compris que l'instruction pourrait les sauver. J'ai vécu au Mali une période vraiment formidable.

L'instituteur que vous êtes accorde une place importante à l'éducation...

Oui, l'éducation est pour moi un mot fort ! En France, j'ai vu petit à petit se perdre la confiance en l'éducation.

Revenons à votre parcours politique. Comment se passe votre retour en France ?

Je suis élu en 1971 conseiller



Michel Bouchez est affirmatif : « La population n'a pas vraiment changé. Elle n'est pas plus égoïste ou mauvaise qu'avant. Je relis actuellement Balzac et il décrit dans ses oeuvres les mêmes maux que ceux décriés aujourd'hui. Il y a toujours eu des bons et des mauvais. ».

municipal à Courrières. Une expérience très enrichissante auprès d'un grand homme : Camille Delabre. Malgré tout, je suis revenu à Fouquières - lez - Lens car je pense que ma destinée était là.

Vous parlez de grand homme pour Camille Delabre. Mais depuis votre 1^{ère} réunion de section, avec votre grand - père, vous avez croisé la route de nombreux grands hommes. Ceux - ci ne manquent - ils pas aujourd'hui dans le paysage politique ?

Je garde une grande foi dans le socialisme et dans la société, mais je pense qu'aujourd'hui c'est l'histoire qui ne nous place pas dans des situations qui permettent de découvrir des grands hommes.

N'existe - t - il pas pour autant plus de scandales ou de manques de nos jours ?

Non, je ne pense pas. Il y a toujours eu des scandales et ils sont bien moindres que ceux connus au coeur des dictatures. De même il y a toujours eu des grands hommes et des petits... Ce sont les circonstances qui créent les hommes et d'un peuple fort comme le notre, en sortirait forcément des hommes forts. Je ne suis pas pessimiste sur la condition humaine même si elle n'avance pas aussi vite qu'elle le pourrait.

À votre retour à Fouquières, le pain ne manque pas sur la planche...

Effectivement en 1973 lorsque je reviens à Fouquières, la section PS n'existe plus. Nous sommes 5 avec mon père à vouloir bâtir avec MM. Lancel et Flament. Nous voyons tout de suite que cette création de section répond à un réel besoin sur la commune. En 77 nous présentons une liste qui fait 42 %. C'est un déclic fort, un réel espoir. Même si cela prendra encore 12 ans pour obtenir la victoire.

1989, vous êtes élu maire. Le premier sentiment qui vous domine est - il de la fierté par rapport à votre grand - père ?

Oui, le sentiment existe par rapport à mon grand - père mais aussi par rapport à mon arrière grand - père ou encore mon père. La voie était ouverte pour moi. Mais la plus grande fierté, c'est surtout d'être élu, puis réélu et encore réélu en conservant mon équipe derrière moi. Conserver la confiance des gens prouve que nous n'avons pas dévié de notre route depuis 30 ans. Modestement mais légitimement, j'en suis fier. Mais attention car cette fierté impose une charge supplémentaire, ne pas décevoir.

Aujourd'hui, allez - vous vous représenter aux prochaines élections municipales ?

Étant donné le nombre de projets qui naissent actuellement sur Fouquières - lez - Lens, je me représente car j'ai bien entendu envie de les mener à leur terme.

17 ans après, vous n'êtes donc pas usé ?

Non car je suis un optimiste et je crois au socialisme de Jaurès. Si je verse dans le pessimisme, j'arrête. Mais j'ai aussi la chance de pouvoir compter à mes côtés sur la famille, ce qui est très important.

Des coups de mou, j'en ressens, ce serait mentir de dire le contraire. Car la population est de plus en plus exigeante, l'État nous donne de moins en moins de moyens et de plus en

plus de responsabilités, les déceptions existent... Mais je reste un optimiste raisonné. Les combats ne sont jamais perdus d'avance, sauf ceux qu'on ne livre pas.

N'est - ce pas difficile de demeurer à l'écoute des gens lorsque ceux - ci se montrent de plus en plus égoïstes ?

Mais la société encourage les gens à être égoïstes ! À l'inverse, il n'y a jamais eu autant d'associations, donc de bénévoles, à Fouquières. Mais les gens ne sont pas plus égoïstes qu'au début du siècle, la société déresponsabilise les gens et l'assistantat est devenu une tendance à la mode. Les hommes politiques sont peut - être trop nombreux à suivre l'air du temps. Dire ce que les gens veulent entendre n'est pas mon genre.

Sur les années passées à la tête des destinées de la commune, quel bilan tirez - vous de l'oeuvre de votre équipe ?

Je suis fier de ce qui a été réalisé. Depuis 17 ans, il n'existe pas un quartier de la ville au coeur duquel nous ne sommes pas intervenus. Attention, ce n'est pas une satisfaction béate car il reste beaucoup à faire, mais nous avons tenu nos engagements. Sur le terrain, nous manquons de recul, nous oublions vite. Le meilleur retour nous est donné par les anciens habitants de Fouquières - lez - Lens qui reviennent après plusieurs années d'absence. Ils trouvent la ville transfigurée.

Comment voyez - vous l'évolution de la commune de Fouquières - lez - Lens dans les années à venir ?

Si je devais définir trois grandes lignes, je dirai : le confort de vie, l'urbanisme et l'environnement. D'ailleurs au sujet de l'environnement, je me demande si nous ne finirons pas par changer le nom de la commune pour la renommer : Fouquières - la - Verte ! En effet, nous affichons 150 hectares de friches qui sont gagnés par la nature. Depuis l'autoroute,



Avec le géant fouquiérois "Baptiste Saqu'Eddins".

c'est flagrant, Fouquières forme par son territoire un fer à cheval vert. Sinon, je pense que l'urbanisme va continuer sa progression pour atteindre une mixité sociale utile. Et puis je dirai pour finir que nos équipements collectifs vont se compléter avec notamment l'EHPAD, le centre intergénérationnel ou encore le béguinage. Ces équipements apporteront des services indispensables mais aussi de l'emploi.

Puisque nous jugeons l'évolution, que pensez - vous de l'évolution de votre rôle de maire ?

Le point négatif c'est le désengagement de l'État qui transfère de plus en plus de responsabilités sur les communes mais sans donner de moyens d'assumer.

Le gros point positif c'est donc le développement de la coopération intercommunale. Les créations des communautés d'agglomération sont de formidables outils de travail. Tout en gardant l'équilibre entre la commune qui est le fondement même de la République, la solidarité et la progression des compétences.

Ce qui n'a pas changé par contre c'est votre attachement à l'Esperanto...

L'Esperanto est la langue internationale qui place tous les hommes sur un pied d'égalité. Quelque soit l'époque, tous les conquérants ont d'abord imposé leur langue. Celui qui domine la communication domine

les esprits. D'ailleurs nous avons pris une délibération au conseil municipal afin d'adhérer à une association intitulée : Avenir de la Langue Française, une association qui défend notre langue. Je trouve en effet choquant d'entendre nos dirigeants nationaux se soumettre à la langue de MM. Bush et Blair dont ils critiquent par ailleurs les actions.

L'interview touche à sa fin, mais elle ne peut pas se terminer sans un mot à la mémoire de deux amis que vous avez perdu dernièrement : Robert Lefebvre et Lionel Danzel...

Au cours d'une période longue de 30 ans, malheureusement vous êtes confrontés à la perte de personnes proches. C'est évident au sein du conseil municipal nous avons été très touchés par la disparition de deux proches suite à la maladie. Robert, c'était l'homme des associations, un engagement long et profond dans la vie associative de la commune. Lionel, c'était la loyauté et la présence au quotidien avec un point négatif : l'incapacité à savoir dire « non ». Voilà des gens qui ne demandaient jamais rien pour eux ! Nous ne les oublierons jamais. Tout comme nous n'oublierons jamais Jean Orenczak, Antoine Gruchala ou tous les autres partis avant et qui méritent au même titre que Robert ou Lionel d'être reconnus pour le travail effectué et l'engagement fidèle dont ils ont fait preuve.

Comment résumer en quelques pages 29 années de mandature, une vie de projets et une vision de la vie de société ? Sacré challenge !

En hommage au professeur de Français, amoureux de sa langue et des écrits, à celui qui croyait en la force de l'éducation, nous avons choisi de vous raconter le Fouquières de la fin des années 80 à celui de nos jours en imaginant une fable.

Que La Fontaine repose en paix, nous ne rivaliserons guère ; Mais grâce à ce genre littéraire, nous pourrions vous raconter l'aventure d'un petit - fils de maire, magistrat à son tour, et qui a su repenser sa ville devenue exsangue après le départ des mines.

Et bien entendu, c'est par une morale optimiste que nous fermerons le livre. Cet optimisme qui animait Monsieur Michel Bouchez.

Le Maire, la Commune et l'Avenir

C'est en ce jour victorieux du 25 mars 1989
Que se met en place un Conseil Municipal tout neuf
À sa tête, le petit - fils d'un ancien Maire : Michel Bouchez
Instituteur, défenseur du langage universel, de la justice et de la liberté.

Fils de Fouquières, Michel Bouchez vouait une passion à sa ville
Et dès 1973, son souhait de poursuivre l'oeuvre familiale lui procurait une force tranquille
Aux côtés de ses amis, il pensait au Fouquières de demain,
De la rue Jean Jaurès, aux premières réunions de la SFIO, les prémices d'un destin.



25 Mars 1989, l'installation du nouveau Conseil Municipal, et du nouveau Maire de la commune de Fouquières - lez - Lens : Monsieur Michel Bouchez.

Hier fournisseur national de charbon à la sueur de ses enfants
Le Fouquières de la fin des années 1980 n'a plus rien de reluisant
Les Mines sont parties laissant derrière elles les ravages du temps.

Pas une rue, pas un quartier où ne règne la vétusté, le passé,
La commune traîne en longueur sa morosité,
Les Fouquiérois survivent avec leurs espoirs, leur solidarité.



La Cité du Moulin telle qu'elle apparaît
à la fin des années 1980 !



Les vétustes logements miniers de la Cité du Moulin
et de la Cité du Transvaal...



L'Office Municipal de la Culture dans
ses dernières années, début 1990.



L'ancien logement occupé par le gardien du stade
municipal Léo Lagrange.



L'ancien pont du "Cocorico", rue Roger Salengro
à la fin des années 1980.



L'image délabrée de l'Hôtel de Ville sur lequel
le temps semble avoir fait de gros ravages.

Vient alors l'heure des premiers dossiers, des premiers chantiers,
Le travail est énorme à réaliser,
Beaucoup de choses sont à moderniser.

Une ère nouvelle s'ouvre pour rendre leur fierté aux Fouquièrois,
Les subventions ne sont pas extensibles et l'attention aux finances fait loi,
Il faudra du temps et de l'énergie pour que Fouquières ne trouve sa voie.



Les travaux n'ont pas épargné les écoles. Ici l'école Condorcet qui sera réunie avec l'école Curie.



De nombreux logements ont été abattus pour laisser place à des logements dignes et modernes.



La commission des travaux veille à l'avancée du chantier de la Cité du Moulin.



Les travaux de voirie à la Cité du Transvaal. Une Cité un temps menacée, mais sauvée !



Les travaux ont aussi été très importants dans les Cités de l'Hôpital et de Normandie.



La commission des travaux en visite sur le site de l'ancien pont "Cocorico".

Placés au coeur des projets, les Fouquiérois vivent une révolution,
Des plus petits aux plus âgés, ils bénéficient d'écoute et d'attention,
Jusqu'au dernier jour restera ainsi cette relation.

À force de patience, de rigueur et de travail, les projets se concrétisent,
Dans chaque quartier de la commune le changement est de mise,
Et les promesses d'hier, deviennent les réalités d'aujourd'hui, quoi qu'on en dise.



Des élus proches des Fouquiérois. Ici en visite chez le tout premier Fouquiérois centenaire !



Les rénovations des maisons de la Cité de l'Hôpital. Là aussi les travaux ont été suivis de près.



La remise des clés du lotissement Bérégovoy en 1994. Là aussi des élus proches de la population.



La rue de Moreuil rénovée entièrement... Preuve que la Cité du Transvaal pouvait revivre !



L'inauguration de la salle François Mitterrand, et plus précisément de la salle du billard - club.



L'inauguration de la micro - crèche : "Le Petit Home" pour les plus jeunes Fouquiérois.





Encore faut - il être capable ensuite de continuer à se réinventer,
Continuer à oeuvrer au quotidien, continuer à porter des projets,
Faire en sorte que les Fouquiérois continuent de voir leur quotidien s'améliorer.

Cette exigence a toujours été la clé de tous vos succès,
Vous l'avez entretenue et avez contaminé vos adjoints et conseillers,
Tant et si bien qu'aujourd'hui ils peuvent suivre le chemin que vous avez tracé.



Les travaux, notamment de voirie se poursuivent année après année, ici rue Henri Leclercq.



Les Fouquiérois peuvent aujourd'hui compter sur des structures modernes et dynamiques.



La ville offre un visage totalement transfiguré dans chacun de ses quartiers, ici Cité du Moulin.



L'inauguration de nouveaux équipements continue, ici les nouveaux vestiaires du stade, en 2018.



Le bien - être, c'est également une histoire d'environnement. Ici l'enfouissement des réseaux.



Les chantiers vont continuer à l'avenir. Comme ici dans le tout nouveau quartier du "Siècle des Lumières".

Près de 30 années ont passé et les Fouquiérois ont retrouvé leur fierté,
Place à "Fouquières - la - Verte" et adieu à la ville sinistrée,
Et si demain s'imagine en rose, c'est grâce à cette passion qui ne vous a jamais quitté.

MORALITÉ

Cet invincible espoir de Jean Jaurès que vous portiez, vous avez su le faire fructifier et c'est tout Fouquières qui a pu en profiter !



La Place Carnot et les terrains de pétanque Noël Lampin, une création utile à tous.



Les toutes nouvelles aires de jeux installées rues Casanova et Briquet ont beaucoup de succès.



La cyber base installée à l'école Ferry est ouverte à tous les âges pour découvrir l'informatique.



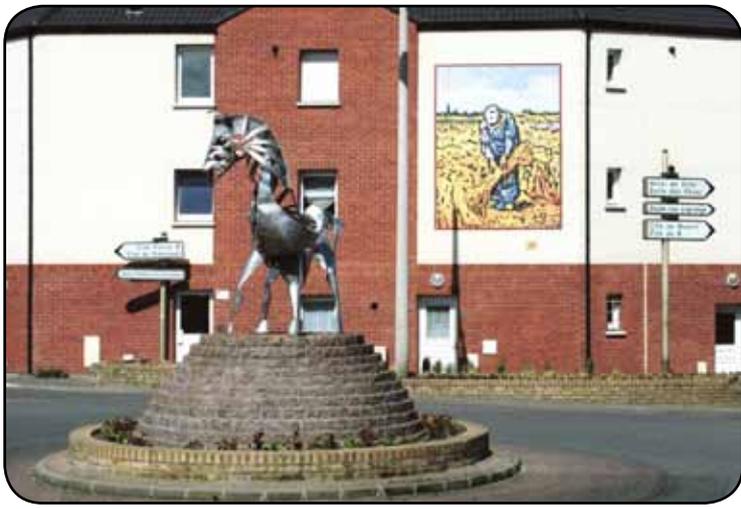
Les enfants de la commune et leurs conditions de scolarité demeure une priorité.



Le Parc des "Ruissoirs" cher aux membres de la Gaule Fouquiéroise et aux amoureux de la nature.



Ces dernières années, de nouvelles manifestations ont fait leur apparition comme la patinoire.



Une sculpture et une mosaïque d'une célèbre peinture, le souhait d'amener l'art aux Fouquiérois.



Le Centre Intergénérationnel Rabelais au coeur de l'Avenue Michel Bouchez.



Née en 2014, la rue des 15 Rasières se pare chaque année de nouvelles constructions.



Le béguinage inauguré en 2007 a proposé une solution nouvelle dans le domaine du logement.



Merci Monsieur Bouchez !

Le Zèbre aux Aguets de 1990 à aujourd'hui

Désiré dès 1989 par Monsieur le Maire et la nouvelle équipe municipale, le bulletin d'information de la commune fera son apparition au mois d'Octobre 1990. Il va connaître une belle évolution en presque 30 années de parution.

En octobre 1990, le Premier Numéro est tiré sur papier de couleur, mais en noir et blanc. Dès sa création, le format A 4 est privilégié.

En avril 2003, le bulletin N°61 ne change guère de format, même si son nombre de pages est plus fourni, mais il fait place désormais à la couleur, ce qui le rend plus moderne et agréable à lire.

En juin 2008, pour son N°82, le bulletin municipal affiche fièrement son nouveau nom trouvé par Michel Bouchez : "Le Zèbre aux Aguets", car toujours vif et toujours à l'affût de ce qui se passe à Fouquières.



Notre logo, créé en 1989

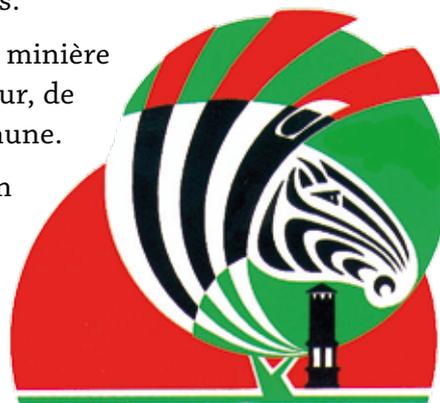
Les Fouquiérois ne s'en souviennent peut-être pas, mais le logo de notre commune, qui a vu le jour en 1989, est également né à l'initiative de Michel Bouchez. Il est chargé en symboles.

Le zèbre et son idée de dynamisme et de vivacité, d'animal qui ne se dresse pas, vient rappeler la période faste de la commune qui comptait 9 500 habitants dans les années 1945 - 1965, et où les footballeurs de la commune, surnommés les "zèbres" portaient haut les couleurs de Fouquières.

La lampe de mineur et ses rayons symbolisent les 100 années d'exploitation minière qui ont créé le Fouquières d'aujourd'hui. C'est un rappel également de la sueur, de la souffrance, mais aussi des joies et de la solidarité qui ont bâti notre commune.

L'arbre indique notre volonté d'améliorer notre environnement et notre bien-être. Des dizaines de milliers d'arbres ont ainsi été plantés sur les 450 hectares de la commune.

Enfin, le soleil levant est la preuve de notre faculté à croire en notre avenir.



Directeur de la publication : **Donata HOCHART**
Contact : dgsfouquieres@numericable.fr
Rédaction, Photographie et conception graphique :
Service Communication de la commune :
Grégory FONTAINE

29 années en 26 lettres...



comme Afrique

Son métier a amené Michel Bouchez à exercer en Afrique. Au mali notamment. Des années qui lui auront beaucoup appris.



comme Baptiste Saqu'Eddins

Le 16 juin 1996, notre géant local : "Baptiste Saqu'Eddins" souhaité par Michel Bouchez et l'équipe municipale faisait sa première sortie officielle.



comme Communauté d'Agglomération

Vice - Président de la Communauté d'Agglomération de Lens - Liévin d'office, en tant que Maire, Michel Bouchez était le doyen de la CALL.



comme destin

Michel Bouchez l'a toujours dit, il a voulu dès son plus jeune âge poursuivre le travail débuté par son grand - père en tant que Maire et apporter sa propre pierre à l'édifice.



comme Espéranto

La langue universelle, celle que Michel Bouchez pratiquait et revendiquait, derrière le Français bien entendu. Fouquières a d'ailleurs accueilli le 55^{ème} congrès espérantiste.



comme Friche Minière

Avec le "Parc Natura Sport" et les "Marais de Fouquières", la commune possède deux magnifiques écrans de nature issus du passé minier. Des terrils qui ont de l'avenir.



comme Grand - Père

Henri Bouchez, Maire et responsable de la section socialiste de Fouquières, est le grand - père de Michel. Il lui doit à coup sûr son engagement politique.



comme Hôpital

Grâce à l'intervention des élus, Michel Bouchez en tête, Fouquières a pu garder son hôpital : Sainte - Barbe. Pour survivre, il s'est spécialisé, dans la rééducation.



comme Instituteur

De formation, Michel Bouchez est un instituteur. En histoire - géographie... Et en Français bien entendu. Sa croyance en l'éducation ne le quittera jamais et il continuera à l'appliquer dans sa fonction de Maire.



comme Jean Jaurès

"L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir". Une citation de Jaurès qui a guidé Michel Bouchez.



comme kilomètres

Que de kilomètres parcourus par Michel Bouchez, grand amateur de cyclisme et président de la section cyclotourisme du Club Léo Lagrange de Fouquières.



comme Liberté

Fervent défenseur des droits de l'homme, Michel Bouchez était à l'image de son animal fétiche : le zèbre. Indomptable, épris de liberté et respectueux de l'environnement.

L'Abécédaire de Michel Bouchez



comme Mariage

Entre 1989 et 2018, Michel Bouchez a officié lors de 389 mariages. L'année 1993 aura été la plus prolifique avec 25 mariages.



comme Noces

Entre 1989 et 2018, Michel Bouchez a officié lors de 104 noces (Or, Diamant et Palissandre). En 1999 et 2009, le premier magistrat a eu le plaisir de participer à 7 noces.



comme Oubli

Jean Orenczak, Antoine Gruchala, Robert Lefebvre, Lionel Danzel, Raymond Skiba, Robert Cattez, Stanislas Szat... Michel Bouchez n'a jamais oublié ses camarades disparus.



comme Parrainage Civil

Entre 1989 et 2018, Michel Bouchez a officié lors de 126 parrainages civil. Certaines années ont été plus prolifiques : 2013, 2009, 2001 et 2000 avec 10 parrainages.



comme Quatre vingt neuf

C'est en 1989 que Michel Bouchez accède à la fonction de Maire. Une tâche qu'il accomplira sans faillir jusqu'au 13 décembre 2018, jour de sa disparition.



comme Réélection

Michel Bouchez a donc assuré 5 mandats en qualité de Maire de Fouquières - lez - Lens. Lors des 3 dernières élections municipales, sa liste a été élue dès le premier tour.



comme Socialisme

Le rêve d'une société meilleure, différente, la proximité avec la population, la solidarité, la justice... Autant de valeurs qui ont poussé Michel Bouchez à prendre sa 1^{ère} carte en 1956.



comme Tanzanie

Sous l'impulsion de la Municipalité, emmenée par Michel Bouchez, l'association de solidarité Afrique - Asie. Elle vient notamment en aide à une province de Tanzanie.



comme Unesco

Depuis 2012, le Bassin Minier et Fouquières - lez - Lens figurent au palmarès du Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'Unesco.



comme Vanneau huppé

Peu de gens le savent, mais Fouquières compte deux réserves ornithologiques sur son territoire. Deux havres de paix pour les vanneaux et autres oiseaux de passage.



comme Web

L'illustration parfaite pour Michel Bouchez des forces et des faiblesses du progrès. Un bel outil, lorsqu'il est bien utilisé.



comme Xénophobie

Une mentalité que n'a jamais pu ni comprendre ni accepter ce petit - fils d'immigré belge qu'était Michel Bouchez.



comme Yèble

Le Yèble, espèce de sureau permet de rappeler la richesse de "Fouquières - la - verte" qui compte 150 hectares de verdure sur sa superficie totale de 450 hectares.



comme Zèbre

Surnom des footballeurs fouquiérois après - guerre : "les Zèbres", l'animal devient la figure de proue de Fouquières - lez - Lens à partir de 1989.

